

Sur les monuments de Paris





Les Enrolleres est une association parisienne gay et lesbienne (la première en Europe) organisant des activités autour du roller.

Les Enrolleres, c'est une approche conviviale et ludique du roller mise en œuvre au sein d'une structure affiliée à la Fédération Sportive Gay et Lesbienne (FSGL) et à la Fédération Française de Roller Sport (FFRS).

Nous proposons des activités hebdomadaires encadrées tout le long de l'année:

- · randonnées du dimanche
- L'école de patinage
- Les voyages roller

Aussi, nous proposons à nos membres de participer à des événements sportifs majeurs, tels que les 24 heures Roller du Mans, les 6 heures de Paris, le Marathon de Paris et Paris 2018.

Et si le dimanche 1^{er} octobre, vous viviez Paris autrement?

A pied, à vélo, **en rollers**, en trottinettes, en monoroues... les Parisiens, les Franciliens et les amoureux de Paris sont invités à investir toutes les rues de Paris, à travers des modes de déplacements et des pratiques à la fois conviviaux et respectueux de l'environnement.

Sources: https://www.paris.fr/journeesansmavoiture



Notre Parcours

Départ:

Place de la Bastille, devant les marches de l'opéra.

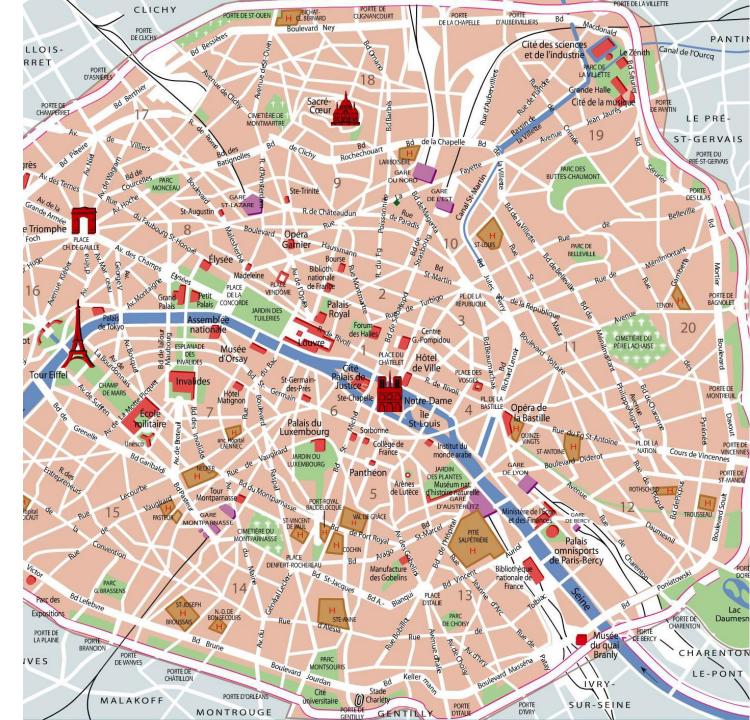
Le parcours :

- Place de la Bastille
- Place des Vosges
- Hôtel de ville
- La tour Saint Jacques
- Le musée d'Orsay
- Les invalides
- Le Louvre
- La Tour Eiffel
- Le grand Palais
- La concorde
- La Madeleine
- L'opéra de Paris
- Les galeries Lafayette
- La place de la République

N'hésitez pas à écouter notre playlist sur les plus belles chansons de Paris dans tous les styles musicaux que peut abriter notre chère ville, disponible sur la page Facebook de l'événement.









La Bastille



1370 - 1789

La première pierre de la Bastille est posée à Paris pour servir à défendre la porte Saint-Antoine et les remparts de l'est de Paris. Par la suite, la Bastille servit également de prison d'Etat sous le règne de Louis XI avec une capacité de 45 prisonniers ainsi que de coffre-fort et lieu de réception sous celui de François 1er.

La prise de la Bastille en 1789 est aujourd'hui considérée comme le symbole de la Révolution française, dont elle marque le commencement. Cependant, la fête nationale française commémore simultanément la fête de la Fédération, le 14 juillet 1790, qui coïncidait avec le premier anniversaire de la prise de la Bastille

Une partie des matériaux qu'on tira de la démolition servit à construire le pont Louis XVI, nommé ensuite Pont de la Révolution pour devenir en 1830 le pont de la Concorde. Aujourd'hui, L'emplacement de la forteresse est marqué par certains pavés de la place de la Bastille

Les prisonniers célèbres : l'écrivain Montaigne (1588), François-Marie-Arouet dit Voltaire, âgé de 22 ans, fut mis à la Bastille le 17 mai 1717. Mais aussi, le légendaire prisonnier dont personne ne connaît l'identité. Il gardera l'anonymat tout au long de sa captivité grâce à un masque de velours qui lui cache le visage

Napoléon, projeta d'y construire un monument en forme d'éléphant portant un Howdah pour en faire le pendant, à l'est de Paris, de l'Arc de Triomphe construit à l'ouest. Il devait mesurer 24 mètres de haut et être fondu avec le bronze des canons pris aux Russes. On devait accéder au sommet par un escalier logé dans une patte. Mais seule une maquette en plâtre grandeur nature due au sculpteur Pierre-Charles Bridan fut élevée. Le roman de Victor Hugo Les Misérables nous en conserve le souvenir, par l'abri qu'il fournit à Gavroche. Ce monument fut abattu en 1846, il n'en reste que la base circulaire de la fontaine.

La Place des Vosges

Autrefois appelée la place Royale, elle est la plus ancienne place monumentale de Paris.

Histoire de la place :

En 1604, Henri IV, dans un royaume pacifié, élabore de grands projets urbains pour un Paris encore médiéval et le développement de nouveaux quartiers.

Il décide de créer un espace public au cœur du Marais, quartier aristocratique situé sur l'ancien emplacement de l'hôtel des Tournelles. Ce bâtiment avait été rasé par Catherine de Médicis suite à la mort d'Henri III lors d'une joute où il fût touché à l'œil.

Son square:

Le square (superficie 12 706 m²) nommé, Square de Louis XII,I se compose de quatre fontaines réalisées à partir des dessins de Jean Ménager.

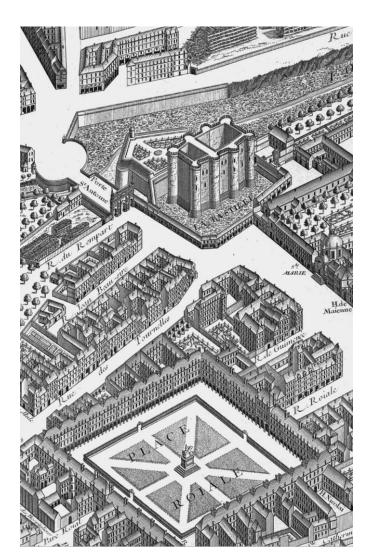
Ces fontaines sont alimentées par l'Ourcq.

En son centre, Richelieu fait ériger, en 1639, une statue équestre de Louis XIII en bronze. Elle fut détruite pendant la Révolution. En 1825, l'œuvre de Dupaty et Cortot remplace l'ancienne statue qui fait réapparaître Louis XIII.

Son architecture:

La place des Vosges est presque carrée, 127 mètres sur 140.

Elle se structure autour de deux pavillons, au nord le Pavillon de la Reine et au sud, celui du Roi, bien que n'y ayant jamais séjourné.



La place est encadrée de trente-six pavillons, soit neuf de chaque côté de la place. La hauteur des façades est égale à leur largeur.
Les toits sont en ardoises d'Angers et les fenêtres sont encadrées de pierres blanches et de briques rouges. Les arcades proposent un lieu de promenade agréable où se trouvent de nombreuses galeries d'art et quelques restaurants.

Quelques uns de ses habitants célèbres :

Au N° 1 bis, Madame de Sévigné (1626-1696), femme de lettre française.

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704), compositeur français.

François Couperin (1668-1733), compositeur français.

Au N°21, Alphonse Daudet (1840-1897), écrivain et auteur dramatique français, dont l'une de ses œuvres est "Lettres de mon moulin« .

Au n°17, Bossuet(1627-1704), évêque et écrivain français.

Au n°4, Victor Hugo dont la maison est transformée en musée.

Et plus près de nous, Anne Sinclair et DSK; ainsi que Jack Lang.

Hôtel de Ville





Tout comme sur cette photo de l'hôtel de ville, Les Enrolleres vont s'habiller avec leurs plus belles lumières pour participer à notre première Rando nuit Blanche.

L'Hôtel de Ville de Paris héberge les institutions municipales de Paris depuis 1357, et est situé, place de l'Hôtel-de-Ville à Paris 4e.

Avant 1357, Paris n'eut ni hôtel de ville, ni maison de ville, ni maison commune : il appartenait en propre au roi de France.

C'est en 1357 qu'Etienne Marcel, prévôt des marchands, achète une maison donnant sur la place de Grève. La "Maison aux piliers" accueille les institutions de la ville. Elle a été remplacée par un palais construit entre 1533 et 1628, puis rénové de 1837 à 1848.

Devenu le siège de la préfecture de la Seine à partir de 1849, il accueille à ce titre le préfet Haussmann dès 1853.

Le palais brûla totalement lors de la Commune de Paris en 1871. Il fut reconstruit dans un style d'origine Néo-Renaissance entre 1874 et 1882, pour représenter la République en place.

Sur la façade sont sculptées les statues de personnages ayant marqué l'histoire de France, comme Molière, Richelieu, Voltaire, Étienne Boileau ou André Le Nôtre.

L'intérieur marqué par le style Illème République est chargé en arcades, dorures, boiseries et offre une profusion de marbres.

L'ensemble du bâtiment se décompose en plusieurs salles et salons. Tous fastueux et décorés par de nombreux artistes, ils témoignent de l'importance que la ville voulait donner à son symbole républicain.

. Les 66 000m2 de superficie se découpent en plus de 600 salles qui sont occupées par les principaux services de la Ville, dont la salle du Conseil où sont prises toutes les décisions importantes pour la vie des Parisiens.

La salle des fêtes qui n'est autre que la copie de la galerie des glaces du Château de Versailles Dominant fièrement la place de l'Hôtel de ville, l'immense bâtisse, longue de 110 mètres, large de 85 mètres et haute de 48 mètres est le plus grand bâtiment municipal d'Europe.

La place de Grève, devenue en 1803 place de l'Hôtel de Ville, piétonne depuis 1982, est un endroit de regroupement populaire.

La Mairie y installe ainsi de nombreuses animations lors d'évènements auxquels elle participe. Ainsi elle se transforme en plage et terrain de volley lors de " Paris Plages ", en patinoire l'hiver et en bar extérieur avec écran géant pour la retransmission des grandes manifestations sportives.

C'était aussi sur cette place que les pires sentences et exécutions capitales étaient pratiquées. Jusqu'en 1830, on pouvait assister aux pendaisons, décapitations, mutilations et autres supplices mortels.

Les modes d'exécutions connus variaient selon la classe sociale du supplicié : Potence pour les gens du peuple, hache ou épée pour les gentilshommes, brûlés vifs pour les hérétiques et les sorciers (ères), puis l'écartèlement pour les crimes de lèsemajesté. En 1610, Ravaillac l'assassin d'Henri IV y fut écartelé. C'est là aussi que la machine du docteur Guillotin y fut installée pour la première fois, le 25 avril 1792, pour Nicolas Jacques Pelletier, condamné à mort pour vol avec violence. L'exécution, conduite par le bourreau Charles-Henri Sanson, eut lieu sur la place de Grève à Paris, le 25 avril 1792 à 15 h 30. La foule, habituée jusqu'ici à des exécutions capitales pouvant durer parfois plusieurs heures et provoquant d'horribles souffrances chez le supplicié, fut déçue de la rapidité et de l'efficacité de celle-ci grâce à la toute nouvelle machine, et hua alors le bourreau Sanson. Le lendemain, une chanson courrait dans les rues

« Rendez-moi ma potence de bois, rendez-moi ma potence ! ».

La Tour Saint Jacques

La tour Saint-Jacques avant d'être un édifice de 54 m de haut et deuxième monument le plus haut du centre historique de Paris après notre dame, était une église dédiée à saint Jacques le Majeur, érigé entre 1509 et 1523. Elle fut construite et payée par les bouchers de paris qui occupaient l'ensemble du quartier, la Seine, à côté, servait de tout à l'égout pour évacuer le sang et abats. Ce sanctuaire abritait une relique de saint Jacques et constituait un lieu de pèlerinage point de départ de la route de Saint-Jacques-de-Compostelle. Après la révolution, il fut décidé d'utiliser ce bâtiment comme carrière de pierre mais l'acte de vente précisera que la tour ne pourra être détruite. C'est sa particularité architecturale qui la sauvera.

La tour aura plusieurs fonctions à partir de 1824, un industriel achète la tour pour y installer une fonderie de plombs de chasse, la transformant en tour à plomb. Les cinquante mètres du clocher sont suffisants pour que les gouttes de plomb refroidissent et forment des billes à l'arrivée. En 1836, après deux incendies, la tour est rachetée par la Ville de Paris. En 1852 les travaux engagés à l'occasion du percement de la rue de Rivoli font décider de la restauration du « délicieux beffroi de Nicolas Flamel ».

La tour est entièrement reprise depuis les fondations, les parties basses presque entièrement refaites, ainsi que plus de vingt statues, de 1854 à 1858.

La socle est composé d'une reproduction réduite de saint Jacques et des symboles sculptés des quatre évangélistes (le lion, le taureau, l'aigle et l'homme), apparaissent dans les angles. Les sculptures datent de deux époques. Les unes sont de l'origine de la construction au XVIe siècle d'autres ont été créées aux XIXe et XXe siècles. Il n'est donc pas étonnant d'y retrouver une tortue et une sirène.

Le parc qui l'entoure fut le premier de Paris et fut dessiné pour la visite de la reine d'Angleterre.

Depuis la fin des travaux de restauration en 2013, lancés dix ans auparavant, les visites sont de nouveau possibles. Elles sont organisées par une association habilitée par la Ville de Paris et sont limitées à 17 personnes par heure, notamment en raison de l'étroitesse de l'escalier.





L'hôtel des Invalides

En 1670, aucune fondation n'existait pour abriter les soldats invalides sans ressources ayant combattu pour la France. Louis XIV, sensible au sort des militaires qui l'ont servi lors de ses nombreuses campagnes, décide alors de construire l'hôtel royal des Invalides. Construit de 1671 à 1676 par Libéral Bruant, puis par Jules Hardouin-Mansart et Robert de Cotte, il est l'un des monuments les plus prestigieux de Paris. Aujourd'hui affecté au ministère de la Défense mais occupé également par de nombreux organismes dépendant d'autres ministères, l'hôtel national des Invalides conserve toujours sa fonction première d'hôpital-hospice pour les

grands invalides, combattants blessés ou mutilés de fait de guerre. Outre le musée de l'Armée, il abrite le musée des Plans-Reliefs et le musée de l'Ordre de la Libération ainsi que les deux églises : l'Eglise du Dôme avec le tombeau de Napoléon I, exécuté sur les dessins de Visconti en 1843, et l'Eglise Saint-Louis des Invalides.

L'hôtel des Invalides, en tant que Panthéon militaire, est le lieu de ceux qui sont morts pour la nation, soldats ou personnalités civiles y ont été honorés après leur mort. L'hommage national se déroule, dans la cour d'honneur de l'hôtel des Invalides. On peut citer le commandant Cousteau en 1997 ou Simone Veil en 2017.

Le saviez vous ?

Le dôme de couverture de forme ovoïde, entouré de pots à feu, est fait d'une couverture de plomb sur une solide charpente en bois de chêne. Il est constitué de douze compartiments dorés et décorés de trophées dans lesquels se dissimulent des lucarnes. Enfin, le dôme de couverture est surmonté d'un haut lanterneau élancé entièrement doré qui n'est pas sans rappeler des formes gothiques.

La dorure du dôme a nécessité 12 kilos d'or.



Musée d'Orsay

De la gare au musée

A l'origine, le musée était une gare construite pour l'exposition universelle de 1900 par Victor Laloux. La Compagnie des Chemins de fer d'Orléans a construit sa gare et un hôtel à l'emplacement du palais d'Orsay incendié en 1871 pendant la commune de Paris et laissé en ruine.

De 1900 à 1939, la gare d'Orsay joua le rôle de tête de la ligne sud-ouest de la France. Mais à partir de 1939, la gare ne dessert que la banlieue, ses quais étant devenus trop courts à cause de l'électrification progressive des lignes de chemin de fer et de l'allongement des trains.

En 1945, la gare devient un lieu d'accueil pour les prisonniers à leur retour des camps de concentration.

En 1971, la gare est menacée de démolition pour être remplacée par un grand hôtel moderne. L'hôtel ferme ses portes en 1er janvier 1973. Déjà la Direction des musées de France envisage l'implantation dans la gare d'Orsay d'un musée où tous les arts de la seconde moitié du XIXe siècle seraient représentés. En 1977, la décision officielle de construction du musée d'Orsay fut prise en conseil interministériel à l'initiative du Président Valéry Giscard d'Estaing. En 1978, le bâtiment fut classé monument historique.

Le 1^{er} décembre 1986, le Président de la République, François Mitterrand, inaugure le nouveau musée.

Le saviez vous ?

La gare a aussi servi de décor à plusieurs films dont le Procès de Kafka adapté par Orson Welles, de théâtre pour la compagnie de théâtre Renaud Barrault puis de salle des ventes pour les commissaires-priseurs, pendant la reconstruction de l'Hôtel Drouot.

Collections

Ses œuvres sont réparties dans 80 salles. Le musée couvre l'art occidental de 1848 à 1914, dans tous les domaines artistiques. Sa collection de peintures impressionnistes et postimpressionnistes est la plus grande au monde.

Quelque une de ses œuvres

- L'origine du monde de Gustave Courbet.
- L'église d'Auvers de Vincent Van Gogh.
- La statue de la Liberté d'Auguste Bartholdi.
- Le déjeuner sur l'herbe d'Edouard Manet.

Expositions marquantes

- « Degas et le nu » en 2012 explore l'évolution de Degas dans la pratique du nu.
- « Masculin/Masculin » consacrée à la nudité masculine en 2013 et « Sade. Attaquer le soleil » en 2014 pour cette exposition, le musée va assez loin en diffusant un clip de promotion suggestif et érotisant dans lequel on voit de nombreux corps de femmes et d'hommes entrelacés.
- « Splendeurs et misères. Images de la prostitution, 1850-1910 » en 2015, tente de retracer la représentation de ces faits de société.
- L'exposition Van Gogh/Artaud. Le suicidé de la société (mars-juillet 2014) reste ainsi - et de loin - le plus gros succès du musée d'Orsay avec 654.000 visiteurs.

Les grandes Dates :

Il est le plus grand des musées d'art du monde par sa surface d'exposition de 72 735 m². Ses collections comprennent près de 460 000 œuvres: du Moyen Âge à 1848, des civilisations antiques qui l'ont précédé et influencé (orientales, égyptienne, grecque, étrusque et romaine), les arts des premiers chrétiens et de l'Islam.

À l'origine du Louvre existait un château fort qui occupait le quart sud-ouest de l'actuelle Cour Carrée. En 1546, les enceintes médiévales sont abattues pour donner place à un style Renaissance. En 1594, le palais du Louvre et le palais des Tuileries sont réunis sous le projet : « Grand Dessein », dont la première étape est la Grande galerie qui joint le pavillon de Lesdiquières au pavillon de La Trémoïlle.

L'ancien palais royal est véritablement transformé sous la Révolution en « Muséum central des arts de la République ». Il ouvre en 1793 en exposant environ 660 œuvres. Par la suite les collections ne cesseront de s'enrichir par des prises de guerre, acquisitions, mécénats, legs, donations, et découvertes archéologiques

C'est sous le règne de Louis XIV que naît l'idée de faire du palais du Louvre un dépôt d'œuvres d'art appartenant à la couronne.

En 1747, dans les "Réflexions sur quelques causes de l'État présent de la peinture en France avec un examen des principaux ouvrages exposés au Louvre, ce mois d'août 1746" parues en 1747, il demande la création d'un musée accessible par tous. Ces protestations vont entraîner le transport de tableaux du dépôt de la Surintendance des bâtiments, à Versailles, au palais du Luxembourg, en 1750.

En 1983, la transformation du Louvre continue par la création d'une pyramide en verre et d'une galerie marchande sous la demande du Président François Mitterrand à l'architecte sino-américain Leoh Ming Pei. L'œuvre a été ouverte au public le 1er avril 1989. Bien que la pyramide ait suscité une grande controverse, elle est devenue au début du XXIe siècle la troisième œuvre du Louvre la plus appréciée après La Joconde et la Vénus de Milo

Le Louvre possède une longue histoire de conservation artistique et historique, depuis l'Ancien Régime jusqu'à nos jours avec l'ouverture du Louvre Lens le 4 décembre 2012 et l'ouverture prochaine du Louvre Abou Dhabi.



Le Louvre Abou Dhabi va ouvrir le 11 Novembre de cette année, il est déjà considéré comme le plus beau musée du monde par son architecture signée par l'architecte français Jean Nouvel.



Place de la concorde

Elle est la plus grande place de Paris. Sa dénomination a changé de nombreuses traduisant fois. l'instabilité des régimes politiques de la France depuis 1789 et une série d'événements joyeux, tragiques ou glorieux, certains d'une grande portée historique, qui se sont déroulés sur son sol. Elle s'est appelée place Louis XV, puis place de la Révolution après le 10 août 1792, place de la Concorde sous le Directoire, le Consulat et l'Empire, à nouveau place Louis XV puis place Louis XVI sous la Restauration, place de la Charte en 1830, pour reprendre enfin sous la Monarchie de Juillet le nom de place de la Concorde. De même les monuments qui l'ont ornée ou auraient dû orner en son centre : statue équestre de Louis XV, statue de la Liberté, statue de Louis XVI, obélisque de Louxor.



Le temple d'Amon à Louxor ou Opet du sud est un temple égyptien voué au culte d'Amon. Situé au cœur de l'ancienne Thèbes, il fut construit pour l'essentiel sous les XVIIIe et XIXe dynasties. Il était consacré au dieu dynastique Amon sous ses deux aspects d'Amon-Rê céleste et d'Amon-Min (divinité ithyphallique). Les parties les plus anciennes actuellement visibles remontent à Amenhotep III et à Ramsès II

transporté en France en 1836, offert par l'Égypte en reconnaissance du rôle du Français Champollion qui a été le premier à traduire les hiéroglyphes. Le roi Louis-Philippe le fit placer au centre de la place lors de son aménagement par l'architecte Hittorff. Haut de 22,86 mètres, le monolithe, en granite rose de Syène, pèse 227 tonnes. Il est érigé sur un socle de 9 mètres et est coiffé d'un pyramidion doré de plus de trois mètres et demi. Les hiéroglyphes qui le recouvrent

L'obélisque égyptien de Louxor, vieux de 3 300 ans (XIIIe siècle av. J.-C.), fut

L'obélisque sert aussi de gnomon à un cadran solaire dont les chiffres romains et les lignes sont tracés au sol par des incrustations de métal dans le revêtement du centre de la place

célèbrent la gloire du pharaon Ramsès

L'obélisque encapoté

Des années de lutte d'Act Up-Paris, une image a particulièrement marqué les esprits : l'obélisque de la Condorde encapoté.

Le 1er décembre 1993, à l'occasion de la Journée mondiale contre le sida, les militant-e-s actupien-ne-s habillent l'obélisque d'une géante capote rose. Une action que la marque Benetton a aidé à financer.

Têtu : website





La Tour Eiffel fut inaugurée le 31 mars 1889 après 2 ans , 2 mois et cinq jours de construction. A l'époque c'est le plus haut bâtiment du monde avec 300 m. Ce monument est le phare de l'Exposition universelle de 1889. La Tour Eiffel suscita de vives polémiques. Au départ elle devait être provisoire.

En 1889, est lancé un grand concours pour élever sur le Champ-de-Mars une tour de fer, à base carrée de 125 mètres de côté et de 300 mètres de hauteur.

C'est le projet de Gustave Eiffel, entrepreneur, Maurice Koechlin et Emile Nouguier, ingénieurs et Stephen Sauvestre, architecte qui est retenu. Il signe une convention avec le gouvernement pour construire sa tour. Celle-ci stipulait que Gustave Eiffel pouvait exploiter librement sa tour pour une durée de 20 ans. Ensuite la ville de Paris en devenait l'unique propriétaire.

Une fois la concession de Gustave Eiffel terminé, la Mairie de Paris prévoyait de détruire la tour. Mais devant son succès et l'opportunité de réaliser de nombreuses expériences scientifiques sa destruction est retardée.

Anecdotes

Une lettre ouverte d'artiste contre la Tour Eiffel est publiée dans le journal "Le temps" le 14 février 1887, signée par de grands noms comme Joris-Karl Huysmans, Guy de Maupassant, Alexandre Dumas Fils ou encore Charles Garnier.

A l'ouverture de l'Exposition Universelle, les ascenseurs ne fonctionnent pas encore ce qui n'arrête pas les visiteurs empruntant les escaliers.

L'escalier du dernier étage a été démonté, tronçonné et vendu aux enchères en 1983. On peut en voir un bout à Levallois-Perret, 25 rue de la Gare dans la cour de l'Espace Escale ou à Nogent-sur-Marne, près du pavillon Baltard.

Depuis son origine, la tour Eiffel a fait l'objet d'illumination. Elle a été éclairé au gaz, à l'électricité, aux lampes à incandescence à celles au néon en passant par celles au sodium à haute pression, et récemment aux leds.

Le 14 juin 2016 la tour Eiffel est illuminée aux couleurs du drapeau arcen-ciel, puis du drapeau américain pour rendre hommage aux 49 morts et 53 blessés de la tuerie dans un night-club gay d'Orlando, en Floride. Quelques chiffres:

- De 150 à 300 ouvriers sur le chantier
- 18 038 pièces métalliques numérotées comme un grand mécano
- 2 500 000 rivets
- 7 300 tonnes de fer





Aux Pieds de la Tour Eiffel, Les Enrolleres seront présent pour ce premier Marathon de Paris, nous vous invitons à y participer à nos côtés.

Le Grand Palais



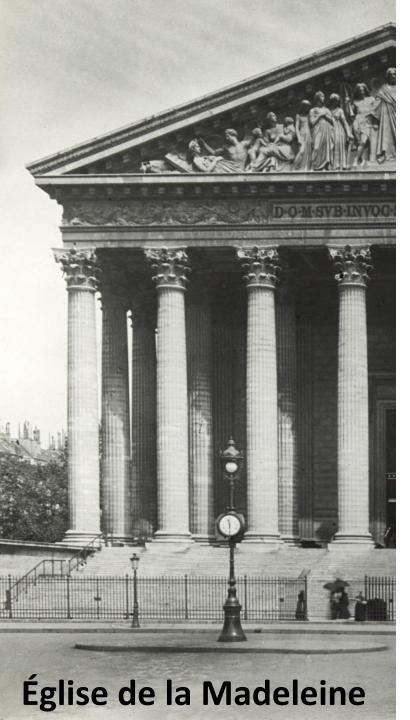
Le « Grand Palais des Beaux-Arts » est édifié à Paris à partir de 1897, pour l'exposition universelle prévue du 15 avril au 12 novembre 19001, en lieu et place du vaste mais inconfortable Palais de l'Industrie de 1855. « Monument consacré par la République à la gloire de l'art français », comme l'indique le fronton de l'aile ouest (Palais d'Antin), sa vocation originelle consiste à accueillir les grandes manifestations artistiques officielles de la capitale. L'inauguration du Grand Palais a lieu avec tout le faste propre à la IIIe République, le 1er mai 1900. Dès 1901, le Grand Palais abrite, parallèlement aux Salons artistiques, de nombreuses autres manifestations. C'est notamment pour le concours hippique, accueilli jusqu'en 1901 au palais de l'Industrie, que le Grand Palais est doté d'une nef et d'une piste sablée. D'avril 1901 à 1957, le concours hippique, avec concours d'attelages, épreuves de vitesse et sauts d'obstacles, est un moment très prisé de la vie parisienne. À partir de 1901, d'autres Salons se succèdent. Ils sont majoritairement dédiés à l'innovation et la modernité : Salon de l'automobile de 1901 à 1961, Salon de l'aviation de 1909 à 1951, Salon des arts ménagers. En 1964, Reynold Arnould transforme une partie de l'aile nord du Grand Palais, à la demande d'André Malraux alors ministre des Affaires culturelles, en Galeries nationales destinées à recevoir de grandes expositions temporaires.



PARIS 2018 a sélectionné RedWolf pour organiser la grande soirée de gala d'ouverture au **Grand Palais** pour accueillir des milliers de personnes, le 4 août 2018.

Le DJ, remixeur et producteur de musique le plus suivi sur la scène gay internationale, Offer Nissim, rendra cet événement inédit. DJ Kingstone, résident chez RedWolf, sera aussi de la partie.

Aménagé en club éphémère pour une capacité maximale de 5600 personnes, il abritera une immense scène avec plus de 100m² d'écrans, le meilleur système son par L-Acoustics, un show light impressionnant, un espace VIP, des casiers vestiaires, des bars, des food-trucks...



L'église de la Madeleine fut construite pour répondre à une augmentation de la population du quartier au XIXème siècle. L'ancienne église paroissiale étant trop petite pour accueillir tout le monde, Napoléon ler décida d'en faire construire une nouvelle.

Sa construction débute en 1764 et se termine en 1842.

Son aspect, atypique pour un édifice religieux, a la forme d'un temple grec sans croix ni clocher, qui s'appuie sur le modèle des temples grecs, notamment sur **l'Olympiéion** à Athènes.

Le souhait de Napoléon était d'en faire un panthéon à la gloire de ses armées.

Lors de la Restauration, l'église était dédiée à la famille royale exécutée lors de la Révolution.

Classée monument historique en 1915, ses colonnes hautes de 20 mètres vous invitent à la rencontre d'un monstre du style néoclassique à Paris

À l'intérieur : sculptures, peintures et la célèbre mosaïque (composée par Charles-Joseph Lameire) de style néo-byzantin. Le magnifique grand orgue de l'église est signé Aristide Cavaillé-Coll. Tout au long de l'année, de jour comme de nuit, l'église programme des concerts de musique classique de grande qualité.



Le saviez-vous?

Mais où vont tous ces gens qui rentrent par cette petite porte située à droite de l'Église de la Madeleine ? UN RESTAURANT PLANQUÉ SOUS LA MADELEINE!!

Le Foyer de la Madeleine est un restaurant associatif situé. comme son nom l'indique dans la célèbre église. Ici, on peut déguster son repas dans les soussols secrets de la Madeleine, des pièces méconnues par la plupart des parisiens. L'idée : déjeuner dans un endroit exceptionnel, à des prix bas (8.50€) et pour une bonne cause. Qui dit mieux? Foyer de la Madeleine - 14 rue de Surène 75008 Paris Ouvert du lundi au vendredi de 11h45 à 14h, sans réservation. Évidemment, l'endroit est ouvert à tous, mais pour y rentrer, il faudra montrer patte blanche. C'est pour cela qu'il faut prendre sa carte d'adhésion (7 euros pour l'année).



En 1860, Napoléon III décide la construction d'un nouvel opéra. initialement l'Opéra et son avenue n'apparaissaient pas dans les grands travaux de rénovations de la capitale menés par le Baron Haussmann.

Après l'attentat raté contre Napoléon III à l'opéra rue Peletier, qui fera 8 morts et près de 150 blessés, il est décidé de construite un nouveau bâtiment plus sécurisé.

Pour ce faire, un concours est organisé. 171 projets sont présentés. Charles Garnier, jeune architecte, remporte le concours. Son projet est le plus moderne et le plus séduisant. Il ne faut pas moins de 15 ans de travaux, dû notamment à l'attente de financement, à la mauvaise qualité du terrain marécageux et à la fin de l'Empire remplacé par la III République qui préfère le laisser dans l'oubli.

Napoléon III ne vit pas l'Opéra achevé, mais sa façade, qui avait été inaugurée le 15 août 1867, pour l'exposition universelle.

Mais en 1873, l'ancien opéra de la rue Peletier est détruit suite à un incendie. Le projet de l'Opéra Garnier est alors relancé.

En 1875, le président Mac-Mahon l'inaugure en présence du roi et de la reine-mère d'Espagne et de 2000 invités de toute l'Europe. On raconte que Garnier, coupable d'avoir servi l'Empire devra payer sa place dans une loge de seconde classe.

En 1923, l'Opéra Garnier est classé monument historique.

En 1964, André Malraux alors ministre des Affaires culturelles commande un nouveau plafond pour la salle de l'Opéra à Marc Chagall. La raison de la couverture de l'œuvre originelle d'Eugène Lenepveu reste inconnue.

Artistes:

Maria Callas et Rudolf Noureev font partie des artistes qui ont marqué l'histoire du ballet et de l'Opéra. Insolite :

Son sous-sol abrite un lac artificiel qui sert entre autres à l'entraînement des plongeurs et de réserve d'eau pour les pompiers, et dans lequel on peut trouver des carpes vivantes! Ce lac a été conçu par l'architecte de l'opéra, Charles Garnier, pour stabiliser l'ouvrage.

A observer:

Le dôme où l'on aperçoit Apollon, Poésie et Musique, Des scupltures,

Les médaillons,

Le buste de Charles Garnier,

L'éclairage composé de 4 candélabres en bronze, Le bateau symbole de Paris sur l'entrée de l'empereur, sur les lampadaires et

Les aigles impériaux au dessus des rampes.

Les Galeries Lafayette

Référence mondiale de la mode et du commerce évènementiel, les Galeries Lafayette Haussmann sont devenues depuis leur création en 1894, une véritable icône parisienne célèbre dans le monde entier et un lieu de visite incontournable de la ville

Son histoire:

En 1893, Théophile Bader et Alphonse Kahn, deux cousins alsaciens, s'associent et reprennent un commerce de Nouveautés.

En 1894 ils ouvrent le magasin Les Galeries Lafayette à l'angle de la rue La Fayette et de la rue de la Chaussée-d'Antin.

Deux ans plus tard, la société achète la totalité de l'immeuble et, en 1903, les immeubles des 38, 40 et 42, boulevard Haussmann ainsi que le 15, rue de la Chaussée-d'Antin.

En 1912 est inaugurée l'immense coupole Art nouveau : d'architecture circulaire, son point culminant est situé à 43 mètres du sol, ce dôme en verre est couronné par dix piliers de béton.





Le saviez-vous:

Le 19 janvier 1919, Jules Védrines pose son avion, un Caudron G III, sur la terrasse. Les décors sont réalisés par des maîtres de l'école de Nancy : Édouard Schenck, Jacques Grüber (vitraux néobyzantins) et Louis Majorelle (ferronnerie des balcons et escaliers à triple envolée)[].

La coupole est constituée de dix faisceaux de vitraux peints, enserrés dans une armature métallique sculptée richement motifs floraux. Les balustres des étages inférieurs sont ornées de feuillages. Selon les vœux de Théophile Bader, une lumière dorée. venant de la coupole, inonde le grand hall, avec son escalier d'honneur, et fait scintiller marchandise. Au sommet du bâtiment, une terrasse permet de découvrir Paris et sa nouvelle Tour Eiffel.

Les vitrines jouent un grand rôle dans cette mise en scène : elles doivent éveiller toutes les envies et tous les désirs. Tout est fait pour que le client se sente bien et ait envie d'acheter.



Place de la République

La place de la République a dévoilé son nouveau visage en 2013. Elle fait désormais la part belle aux promeneurs, ses espaces de circulation automobile ayant été considérablement réduits. Pour se détendre, faire une pause ou discuter entre amis, des fauteuils, des chaises et des tables ont été disposés un peu partout. Avec ses nouveaux aménagements, l'esplanade retrouve son caractère populaire, convivial et festif.

La place est située à la limite des 3e, 10e et 11e arrondissements de Paris et est desservie par sept grandes rues. Cinq lignes du métro s'y croisent, faisant de la station République un important nœud de correspondances.

Son histoire:

Elle s'appelait place du Château-d'Eau jusqu'en 1879, du fait qu'un château d'eau y était installé.

Ornée en 1811 d'une fontaine dite du Château-d'Eau, elle n'est alors qu'une petite place triangulaire. Elle prit sa physionomie actuelle sous le Second Empire, avec le percement du boulevard de Magenta, de celui des Amandiers (devenu avenue de la République) et du boulevard du Prince-Eugène, aujourd'hui dédié à Voltaire.

En 1866, Gabriel Davioud, architecte de la Ville de Paris, construisit sur tout le côté nord de la place les Magasins Réunis. Il dressa aussi en 1867 une seconde fontaine, de 25 mètres de diamètre et ornée de 8 lions de bronze, celle de Girard ayant été jugée insuffisante sera remontée dans la cour d'entrée du marché-abattoir de La Villette (actuelle place de la Fontaine-aux-Lions) pour servir d'abreuvoir pour le bétail.

En 1883, un monument à la République est inauguré au centre de la place, qui prend alors la configuration qu'elle aura jusque dans les années 2010 avec deux terre-pleins centraux. La place prendra le nom de place de la République en 1889.

La place est le point de mire incontournable de manifestations citoyennes et est le lieu de rendez-vous idéal pour les noctambules fréquentant les innombrables lieux de sortie à proximité : bars, salles de concert, discothèques, théâtres...

Mais elle est aussi une référence pour la pratique du skateboard. Des infrastructures sont prévues pour les skateurs et roller depuis fin août 2016.

LES ENROLLERES

L'association est solidaire avec :



La première association LGBT de roller en Europe, ouverte à tou-te-s

























